

L'effondrement du front de l'ouest en 1940

Les événements catastrophiques survenus sur le front de l'ouest au printemps et au début de l'été 1940, incitèrent fortement les gouvernements nord-américains à passer à l'action. En avril, la Norvège et le Danemark étaient occupés; en mai, les Pays-Bas étaient envahis; en juin, la France était attaquée et capitulait au bout de trois semaines. La flotte française avait échappé à l'ennemi, mais pour combien de temps? Le corps expéditionnaire anglais avait fui la France, mais presque sans armes. Hitler était maintenant maître de tous les ports et de tous les chantiers de construction navale de l'Europe continentale, de l'extrémité nord à la frontière franco-espagnole. Inquiets, les gouvernements et la population en Amérique du Nord, de même qu'en Grande-Bretagne se demandaient: «La Grande-Bretagne peut-elle tenir le coup?» Sinon, quel sera le sort de la Marine royale? Pouvait-elle éviter d'être capturée ou détruite? Si la Grande-Bretagne tombait, l'Amérique du Nord pourrait bien être la prochaine cible.

Heureusement, la Grande-Bretagne ne fut pas envahie. La Marine royale ne perdit jamais la maîtrise de l'Atlantique Nord bien que sa situation fut assez précaire de temps à autre, et aucune attaque importante ne fut tentée contre l'Amérique du Nord. Mais il fallait parer à toutes les éventualités. En quinze jours, en août et septembre, trois ententes ou accords majeurs destinés à protéger l'Amérique du Nord furent conclus, du moins en principe, entre les gouvernements intéressés. Ces accords eurent pour conséquence directe de transformer Terre-Neuve, de protégée de la Marine royale qu'elle était, en un bastion pour la défense de l'Amérique du Nord.

Les trois accords conclus étaient les suivants:

- (1) une entente sur la défense entre le Canada et Terre-Neuve;
- (2) la déclaration d'Ogdensburg entre le Canada et les États-Unis;
- (3) l'accord sur les bases cédées à bail entre les États-Unis et la Grande-Bretagne.

L'accord sur la défense entre le Canada et Terre-Neuve

Le Canada fit le premier pas pour aider Terre-Neuve. Le 14 juin, un télégramme fut adressé directement au gouverneur lui offrant d'affecter des forces aériennes et terrestres à l'aéroport de Terre-Neuve (Gander). L'offre fut immédiatement acceptée et quelques jours plus tard une escadrille d'avions de reconnaissance y atterrissait et un bataillon d'infanterie débarquait à Botwood pour se rendre à Gander.¹¹

Ces mesures furent prises avant la signature d'un accord officiel. En août, avant que le président Roosevelt n'invite le Premier ministre King à le rencontrer à Ogdensburg, l'honorable C. G. Power, ministre canadien de la Défense nationale pour l'Air, avait réussi à rencontrer le gouvernement de Terre-Neuve à St. John's pour étudier la question des ententes conjointes sur la défense. Il s'y trouvait encore au moment où King était à Ogdensburg

¹¹ Documents 106-115.